

AVENIR DE L'HOPITAL DU PAYS-D'ENHAUT

La soirée d'information organisée par le Pôle Santé le 2 mars dernier, a permis d'obtenir quelques éclairages sur la situation de notre hôpital ; elle a mis en évidence l'état précaire de l'offre médicale, dans laquelle se trouve le Pays-d'Enhaut, situation que partage le Saanenland.

Mais cette soirée d'information a montré avant tout qu'il y a une véritable urgence à intervenir maintenant et à plusieurs niveaux si nous ne voulons pas nous trouver dans quelques mois devant une situation irréversible de fait accompli, très dommageable pour la population de notre vallée.

En effet les mesures prises et celles envisagées pour notre hôpital telles qu'on nous les a présentées constituent une importante réduction de l'offre médicale dont nous avons bénéficié jusqu'à récemment. Et il ne fait pas de doute qu'un affaiblissement de l'offre hospitalière va entraîner à moyen terme un désintérêt des médecins non seulement spécialistes mais, bien plus grave, généralistes, pour notre région. La situation n'est pas réjouissante pour notre population résidente mais elle ne l'est pas non plus pour celles et ceux qui choisissent le Pays-d'Enhaut pour y installer une entreprise ou pour y acquérir une résidence secondaire. On sait en effet que pour ces dernières, le critère de pouvoir disposer d'une bonne infrastructure médicale (ajouté aux attraits offerts par notre région) joue un rôle important dans le choix d'un site, surtout pour les personnes approchant de la retraite. Or ces personnes de même que de nouvelles entreprises jouent un rôle non négligeable pour notre économie.

La situation n'est pas meilleure dans le Saanenland qui compte plusieurs dizaines de milliers de résidents durant la saison touristique et environ 10'000 hors saison. Or, au premier juillet prochain, le cabinet de groupe de médecins de Gstaad va fermer. Cette fermeture va entraîner une modification importante et immédiate de l'offre de soins, donc 1.- des solutions urgentes à chercher..., et 2.- des réponses durables à trouver à moyen terme, sachant que l'avenir de l'hôpital de Zweisimmen reste incertain.

En résumé nous voyons là deux régions voisines, toutes deux isolées géographiquement sur le plan médical, en proie aux mêmes problèmes urgents et qui ont sans aucun doute tout intérêt à chercher ensemble une réponse commune à leurs préoccupations.

De nombreux services et consultations ambulatoires sont désormais liés aux structures hospitalières. Les habitants du Pays-d'Enhaut et du Saanenland se trouveront donc isolés si l'hôpital disparaît et ils ne trouveront des soins spécialisés qu'à une heure de voiture au moins de leurs domiciles. Il y a donc urgence à redéfinir la taille, les missions et l'avenir de notre hôpital susceptible de jouer un rôle primordial pour le Pays-d'Enhaut et le Saanenland au moins. Cette réflexion ne peut se faire sans y associer le Saanenland et, je pense aussi, le Haut-Intyamou. Les populations de ces régions sont confrontées à la même problématique, à la même urgence et, regroupées, comme c'était le cas au temps des comtes de Gruyère, elles atteignent certainement la masse critique justifiant le maintien de notre hôpital.

La réflexion dépasse largement le cercle du Pôle santé et revêt un aspect politique communal, inter-communal, cantonal et inter-cantonal. Notre municipalité partage-t-elle cette analyse, cette préoccupation et son urgence ? Si oui, a-t-elle planifié ou engagé des discussions avec nos deux communes voisines pour définir une **ligne commune solide** pouvant servir de base de **discussions et de propositions de solutions** avec la commune de Saanen, et du Haut-Intyamou ? Enfin envisage-t-elle, avec l'aide de nos deux députés, d'intervenir auprès du Canton pour défendre le maintien de notre hôpital par l'élaboration d'un projet qui manifestement ne pourra avoir qu'une dimension intercantonale et à qui il convient d'accorder une absolue priorité.

Château-d'Oex, le 30.03.2023

J-F Pradervand.